

De l'audace et de la témérité du Cavalier

Ce traité à propos de la discipline du Cavalier, je l'ai retranscrit à partir des mots prononcés par Jenna la Mère-gardienne, une humaine de l'arrière-pays. Au cours des heures que nous avons passé à discuter ensemble, elle n'a pas arrêté de prendre soin et de câliner son bel étalon noir, Calife. Elle a insisté pour me le présenter dès le début, tout comme nous le ferions avec un ami Donneur-de-noms. Ce détail, plus que tout autre chose, m'a permis de mieux comprendre la relation qu'entretiennent les Cavaliers avec leurs animaux.

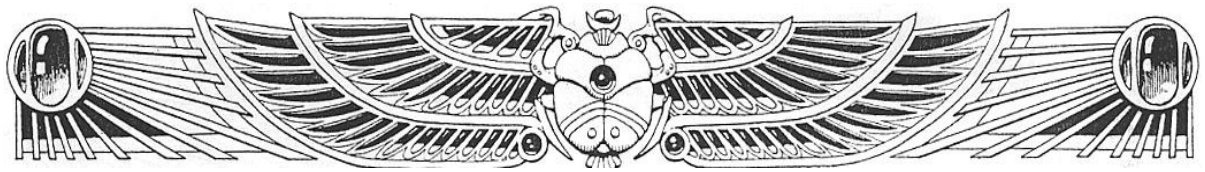
• Derrat, Sorcier de la cité d'Yistane, 1507 TH •



Le Cavalier vit pour sa monture, et sa monture vit pour lui. Nous chevauchons contre vents et marées. Nous mangeons, dormons et nous réveillons ensemble, chacun faisant partie de l'existence de l'autre. Nous sommes plus proches qu'une mère et sa fille, qu'un mari et sa femme. Nos destinées sont liées l'une à l'autre, d'une manière que personne d'autre ne peut vraiment comprendre. C'est seulement quand une monture vous choisit et que vous l'acceptez que vous pouvez réellement saisir ce que c'est que de vivre heureux dans ce monde.

Je suis Cavalière depuis mon tout premier souffle, bien qu'il m'ait fallu mes quinze premières années pour en prendre conscience. Pendant toute ma vie j'ai chevauché en compagnie de Cavaliers de toutes les races et je sais que nous sommes les gens les plus braves et les plus loyaux qui sillonnent la contrée. Si nous n'étions ni l'un ni l'autre, nos montures ne nous aimeraient pas autant, et la joie sans égal que leur procure notre amitié ne serait pas.





Le monde du Cavalier

Chez les Cavaliers, un vieux dicton dit « chaque pouliche naît d'une jument, et chaque jument fut un jour une pouliche. » Les plus âgés des Cavaliers citent souvent ce dicton à leurs jeunes ouailles quand ils parlent de ce que c'est que d'être un adepte. Bien que ces paroles apaisent peu la joyeuse confusion d'un jeune qui vient juste de vivre sa première Cérémonie d'union, la vérité de cette perle de la sagesse ne peut être niée. Personne ne peut devenir Cavalier sans posséder une empathie naturelle pour les animaux et un besoin viscéral pour la vitesse. Mais le lien entre le Cavalier et sa monture se renforce avec l'apprentissage, et, à force, il enrichit la vision du monde de l'adepte.

Calife et moi entretenons notre lien depuis onze saisons maintenant, depuis l'époque où elle n'était qu'une maigre pouliche et où elle me choisit pour Cavalier. Aujourd'hui, je vois le monde autant à travers son regard qu'à travers le mien.

De la nature du lien qui unit la monture et le Cavalier

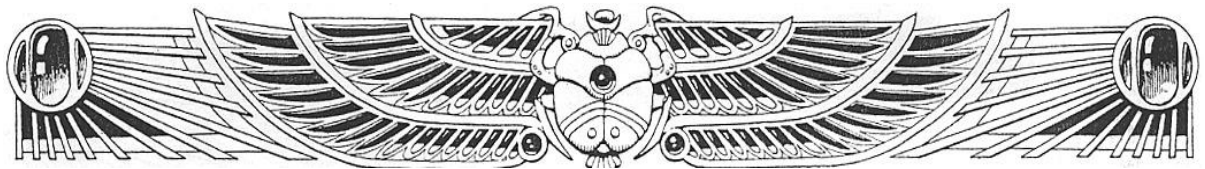
Nous, les Cavaliers, percevons le monde que le Châtiment nous a laissé d'une manière bien différente des autres donneurs-de-noms. Les Navigateurs du ciel, sur leurs navires volants, peuvent peut-être comprendre ce que cela signifie quand nous disons que le monde est fait pour être parcouru. La vie est faite pour le mouvement, pour la découverte, pour le rythme des sabots s'évanouissant au loin tandis que le Cavalier et son cheval galopent vers l'horizon. Voyageant à dos de cheval, les sens aiguisés et en éveil, vous embrassez le monde grâce à vos yeux, vos oreilles, votre nez et votre peau, et vous vous sentez en même temps à part. Le temps s'interrompt pour vous et votre monture, et vous avez l'impression que votre chevauchée n'aura jamais de fin.

Pourquoi rester au même endroit pour un temps quand vous pouvez sentir le vent tirer sur votre chevelure comme le ferait un enfant alors que vous vous penchez sur le cou de votre monture ? Pourquoi rester immobile quand votre cœur et celui de votre cheval battent à l'unisson, quand vos cheveux se mélangent parfaitement à sa crinière tandis que le monde défie le autour de vous ? Même en ce moment, je peux ressentir ces émotions au fond de moi. Si je n'avais pas encore tant de choses à dire, Calife et moi irions chevaucher dans le vent. Mais elle me connaît, et elle m'attend. Bien que je n'aie pas la même capacité à ressentir le vent que Calife et qu'elle ne peut saisir quoi que ce soit avec ses sabots, nous ressentons chacune différemment le monde qui nous entoure et partageons nos expériences. Les odeurs, les sons et les images se combinent et enrichissent notre vision du monde, la rendant plus claire et plus éclatante, car nous appréhendons le monde de deux façons assimilables, ce qui offre parfois des perspectives déroutantes. Les Cavaliers expérimentés apprennent à vivre avec ça et y parviennent même aussi facilement qu'ils chevauchent et tirent à l'arc en même temps. Les perceptions de nos montures s'unissent aux nôtres derrière nos pensées. Il nous suffit seulement d'ouvrir notre cœur pour percevoir le monde de manière différente.

Des limites des relations avec autrui

Notre univers est un endroit sauvage et imprévisible, comme un gigantesque cyclone enveloppant une île de confiance et de compréhension parfaites. Cette île représente l'association entre le cheval et le Cavalier. À l'extérieur se trouve le reste du monde, chaotique, hasardeux, et souvent dangereux. À l'intérieur, tout n'est que paix et intimité. Bien que les Cavaliers puissent se faire des amis et tomber amoureux comme tous les autres donneurs-de-noms, aucun lien ne deviendra jamais aussi important pour nous que celui qui lie la monture à son Cavalier. Désormais, scribe-érudit, tu sais pourquoi si peu de Cavaliers se marient. Très peu de maris et de femmes sont prêts à jouer les selles de rechange, surtout





derrière un cheval ! Seul un autre Cavalier peut vraiment comprendre ce que nous ressentons, c'est pourquoi nombre d'entre nous recherchent un compagnon ou une compagne au sein de notre communauté. Ainsi, nous ne nous sentons pas écartelés entre notre relation d'amour et notre loyauté primordiale pour notre monture. Les deux adeptes savent et acceptent les limites de leurs sentiments amoureux.

Le Cavalier a des amis proches et véritables, de ceux qui essaient de débarrasser notre monde meurtri des Horreurs et de ses maux les plus abjects. Bien que nous puissions combattre, rire et dormir côte à côte avec d'autres, personne ne peut accéder à notre âme, sauf notre monture.

La plupart d'entre nous trouvent terrifiante – horrible même – l'idée de devoir vivre sans un partenaire dont le cœur et l'esprit nous sont aussi ouverts que notre âme. L'attachement perpétuel entre le cheval et le Cavalier éclipse tout autre type d'affection, et le Cavalier ne peut concevoir les choses autrement. Alors, la prochaine fois qu'un Cavalier se désintéresse subitement de votre dernière plaisanterie à propos des Thérans, ne croyez pas qu'il est arrogant ou dédaigneux. Il ne ressent rien de cela pour vous, l'intérêt qu'il vous porte est tout simplement moins grand que celui qu'il porte à son cheval.

« Bien que Jenna en fasse à peine mention, le lecteur doit être averti que de nombreux Cavaliers choisissent d'autres types de monture que les chevaux. Il est vrai que si la plupart des humains, des elfes et des orks prennent des chevaux comme partenaire, peu d'entre eux peuvent supporter le poids d'un Cavalier troll. De même, les sylphelins ont l'habitude de monter des créatures qui sièent plus à leur petite taille. De plus, de nombreux orks, notamment chez les tribus d'écorcheurs, choisissent de prendre de massives bêtes de la toundra pour partenaire. Ce point, certes mineur, vaut la peine d'apparaître si ce traité doit être considéré comme un document faisant autorité à propos de la discipline du Cavalier. »

— Merrox, maître de la Salle des Archives —

De la vie dans la cavalerie

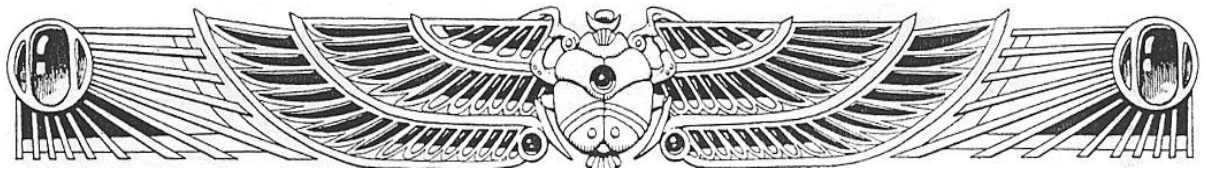
Si l'amour entre chaque cheval et chaque Cavalier nourrit quotidiennement la vie de l'adepte, peu d'entre nous ne vivent qu'en compagnie d'étalons. Presque tous les Cavaliers rejoignent un régiment, une troupe ou une unité du même type. Les écorcheurs orks sont bien connus pour leurs excellentes cavaleries dont les divers membres sont capables d'agir comme un seul homme, mieux que n'importe quelle autre communauté de Barsaive ne le ferait. Aucun fouet théran ne permettrait à ses troupes d'agir avec une telle unité.

Nous nous joignons à d'autres Cavaliers parce que nos montures et nous le souhaitons. Les chevaux sont des animaux de troupeaux, et ils apprécient la compagnie de leurs semblables autant que tous les donneurs-de-noms de Barsaive.

La plupart des troupes de cavalerie sont emmenées par une paire « capitaine », à savoir le Cavalier et la monture qui imposent le plus grand respect au plus grand nombre. La paire capitaine choisit des assistants, lesquels commandent un certain nombre de paires de cavalerie en dessous d'eux. La façon dont est déterminée la hiérarchie et la position qu'occupent les paires au sein des rangs de la cavalerie varie d'une troupe à l'autre, mais les chevaux comme les Cavaliers ont toujours leur mot à dire sur ces décisions. Les aptitudes des paires à travailler ensemble pèsent d'ailleurs beaucoup sur celles-ci. Souvent, les Cavaliers doivent passer des épreuves individuelles mettant en concurrence deux paires, comme des courses, des combats ou des tests de savoir-faire. La majeure partie des combats est effectuée avec des armes émoussées, même si j'ai entendu dire que les écorcheurs orks préféreraient les affrontements à mort.

Bien que les Cavaliers pratiquent rarement une seconde discipline, nombreux sont ceux qui se consacrent à un aspect spécifique de notre discipline. Certaines cavaleries sont majoritairement composées de Cavaliers que l'on appelle soldats, et qui se vouent aux arts de





la guerre. Certaines troupes, dont la plus remarquable est la cavalerie sylpheline Ailée, justement célèbre pour son incroyable vitesse et son endurance, servent souvent de messagers et de courriers.

Les cavaleries de messagers sont souvent plus petites que les troupes de soldats et comprennent généralement un certain nombre de ceux que l'on appelle des coureurs, des Cavaliers qui privilégient presque exclusivement les talents et les compétences d'équitation avant toute autre chose. Quelques rares Cavaliers deviennent des adeptes Maîtres des animaux. De telles paires développent des aptitudes à travailler ensemble alors inégalées, et sont par conséquent capables de traverser sans risque n'importe quel territoire.

Des pratiques quotidiennes

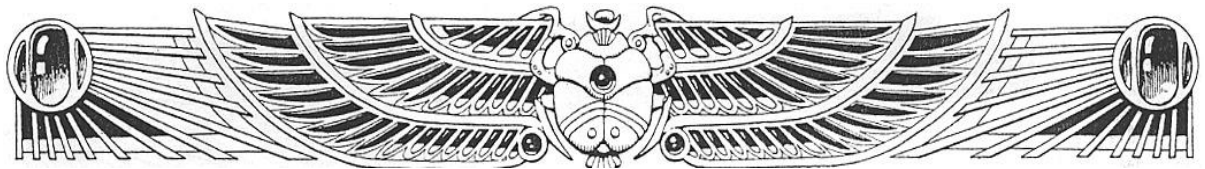
La vie d'un Cavalier tourne autour de son cheval, et celle du cheval autour du Cavalier. Rien n'est plus important pour un Cavalier que de s'occuper de sa monture, et il fera toujours attention au confort de son destrier avant de penser au sien. Le Cavalier nourrit sa monture, la brosse et l'étrille, inspecte ses pattes et ses sabots à la recherche d'éclisses, d'épines, d'éclats de pierre ou d'autres maux de ce genre. Un Cavalier peut souvent ressentir si sa monture souffre ou si elle est gravement malade. Certaines afflictions peuvent être insidieuses, c'est pourquoi l'adepte a tout à gagner en y prêtant attention. Les pattes et les sabots d'une monture doivent être bien entretenus, car un cheval dont un membre ou un sabot est sérieusement atteint peut très bien ne jamais se remettre de sa blessure. Perdre une monture est le pire cauchemar qu'un Cavalier puisse imaginer. J'en sais quelque chose, j'ai vécu une telle agonie.

À moins qu'une troupe de cavalerie soit en service actif, chaque paire passe ses journées à répéter ses mouvements de combat, ses manœuvres équestres et ses aptitudes les plus importantes. Les Cavaliers en service actif font ce qu'il leur est demandé de faire. Ils patrouillent aux environs des cités, surveillent les rues des villes, transportent des messages, et parfois combattent, même si les affrontements sont devenus plus rares depuis la fin de la Guerre thérane. Quelles que soient ses activités, le Cavalier doit constamment prêter attention à renforcer le lien qui unit son esprit à celui de son cheval. À la fin de la journée, quand la monture et le Cavalier prennent du repos, ils dorment souvent ensemble. Tous les Cavaliers dorment côte à côte avec leur monture quand ils voyagent, et nombreux sont ceux qui préfèrent dormir dans une étable au lieu d'une auberge, plutôt que de laisser leur bête seule dans un endroit inconnu. Dormir avec mon cheval apaise mon corps comme mon esprit. La chaleur et la force de mon destrier m'enveloppent, et l'odeur de musc du cheval m'aide à m'endormir dans le foin.

Devenir un Cavalier

Avec la naissance d'un nouveau poulain, une nouvelle Union peut voir le jour. Lors de leurs voyages, les Cavaliers gardent un œil sur les animaux de monte prêts à mettre bas. Quand ils remarquent une monture dans ce cas, ils s'arrangent généralement pour rester près de l'animal enceinte jusqu'à la naissance de sa progéniture et passent le plus clair de leur temps d'attente à rechercher des recrues potentielles pour suivre la voie du Cavalier. Quand le poulain est né, l'adepte passe la journée entière avec le nouveau-né à caresser son pelage rugueux et à lui murmurer des histoires de gloire et de bravoure, tout en se concentrant sur les recrues potentielles qu'il a identifiées les jours précédents. Si personne ne répond à cet appel, nous considérons que ce jeune poulain n'est pas destiné à devenir une monture et nous passons notre chemin. Si quelqu'un répond au miracle de la naissance, il approche le poulain avant le prochain crépuscule. Si le poulain semble attiré par le candidat comme celui-ci l'est par le poulain, et même si l'adepte potentiel ne réalise pas pourquoi il est venu, le Cavalier lui propose d'entraîner le poulain pour qu'il devienne sa monture. Si le candidat accepte l'offre, il est alors immédiatement considéré comme un apprenti Cavalier et fait le serment de revenir





dans deux ou trois ans quand la monture sera prête et mature. Les discussions à propos de la méthode donnant les meilleurs adeptes sont toujours aussi acharnées au sein de la communauté, bien qu'elles ne soient pas aussi âpres que celles livrées par les adhérents de certaines autres disciplines.

La plupart des Cavaliers que je connais pensent que tous les liens qui se sont véritablement forgés seront assez forts pour réunir le cheval et son Cavalier au moment propice, quel que soit le nombre de mois ou d'années qu'ils ont passés à l'écart l'un de l'autre. Les Cavaliers qui suivent cette démarche voient la séparation comme un bien nécessaire permettant à chacun de mieux se connaître avant d'être intimement liés l'un à l'autre. D'autres Cavaliers pensent avec la même détermination que l'apprenti Cavalier et le poulain ne doivent pas être séparés une fois liés, même très peu de temps. Ils prétendent que la compagnie constante et le partage des expériences renforcent le lien entre le cheval et le Cavalier. Ils pensent que c'est la seule manière pour une paire de ne faire plus qu'un, ce qu'aucun d'entraînement, aussi poussé soit-il, ne pourrait permettre.

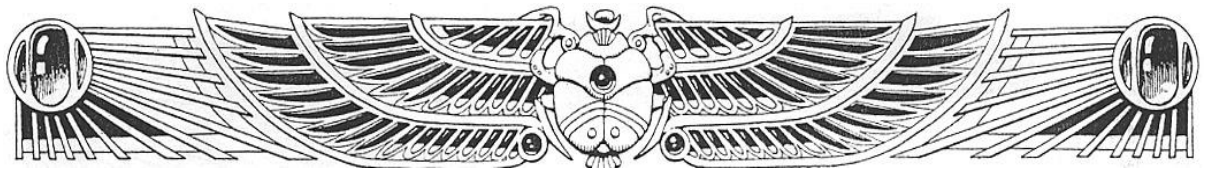
Quelle que soit la méthode, le rite officiel d'Union ne peut pas être entrepris avant que le poulain ait atteint l'âge de 30 mois. Bien que chaque cavalerie ait ses propres façons d'accomplir le rituel sacré, on retrouve ses fondements principaux chez toutes les troupes. Le cheval et le Cavalier nouvellement liés reçoivent de la part de la paire qui les a entraînés une marque d'union. Celle-ci ressemble souvent à la marque portée par le maître et sa monture, mais elle est toujours suffisamment différente pour que chaque marque soit unique, à l'image de la nouvelle paire formée. Le symbole peut être marqué au fer rouge, tatoué ou taillé dans la chair et frotté par le maître jusqu'à scarification. J'ai entendu dire que les écorcheurs orks préféraient cette dernière méthode. Une fois qu'ils sont parés de la marque symbolisant le lien avec le Cavalier, ce dernier monte sur le dos de sa monture pour la première fois. Alors qu'ils galopent ensemble avec bonheur, le Cavalier donne silencieusement un nom à leur association. Ce Baptême cimente le lien naissant entre les deux partenaires. Aucun Cavalier ne révélera son nom à un autre, et lui demander quel est ce nom est une insulte qui peut s'avérer fatale.

Se lier plus d'une fois

En Barsaive, la mort fait partie de la vie, plus encore aujourd'hui qu'à l'époque antérieure au Châtiment. Souvent, les dangers de notre monde laissent un membre d'une paire seul (le plus souvent le Cavalier), à pleurer son défunt compagnon. Le survivant d'une paire frappée par la mort, que cela soit le Cavalier ou le cheval, peut à nouveau se lier, mais aucun Cavalier ne peut se lier à plus d'une monture à la fois. Une telle chose serait une véritable trahison. Ce serait comme si un roi devait son entière loyauté à plus d'un royaume, ou un mari tout son amour à plus d'une femme. Personne parmi nous n'a découvert pourquoi il en est ainsi, mais il est beaucoup plus rare pour un cheval de se lier à nouveau que pour un Cavalier. La plupart du temps, le cheval dont le Cavalier meurt refuse simplement de s'alimenter et disparaît dans la nature pour mourir plutôt que de vivre sans son compagnon de route.

De tous les peuples donneurs-de-noms, les humains comme moi se remettent le plus rapidement de notre insondable peine pour forger un lien à nouveau. Certains prétendent que c'est ainsi parce que les humains sont plus prompts à s'adapter que les autres. Moi je pense que notre esprit est tout simplement plus fort. Les trolls sont les moins à même de trouver une nouvelle monture, en partie parce que leurs notions d'honneur s'emmêlent au lien unissant la paire et parce qu'il n'est pas aisé pour eux de trouver un destrier à leur taille. Quelle que soit sa race, aucun Cavalier ne se remet vraiment de la perte d'une monture. Nous nous souvenons toujours de nos partenaires, et ils nous manquent comme des enfants disparus manquent à leur mère. Certains Cavaliers ne parviennent jamais à encaisser le choc de la perte de leur monture, notamment s'ils se sentent coupables de la mort de l'animal. Ce désespoir sans fin est l'un des maux inhérent à notre discipline. Les chevaux vivent au mieux





jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, et beaucoup meurent avant cela, ce qui signifie que tous les Cavaliers savent qu'ils vont devoir faire face à la mort d'au moins une monture au cours de leur vie. Savoir cela et s'engager tout de même sur la voie du Cavalier est une véritable marque de courage.

Le rite du héros

Ce que craignent le plus les Cavaliers, plus encore que la mort pure et simple de leur monture au combat ou de vieillesse, c'est une patte cassée. Même la magie de guérison ne peut rendre sa solidité à un os brisé, et aucun cheval ne souhaite vivre sur trois pattes. Un cheval qui ne pourra plus jamais galoper va au-devant d'une vie d'agonie. Nous, les Cavaliers, avons un devoir envers nos montures si celles-ci venaient à être blessées si grièvement que la vie leur deviendrait insupportable. Si un cheval reçoit une terrible blessure qui ne l'abat pas par accident ou au milieu du combat, le Cavalier doit accomplir le rite du héros. Laisser sa monture en vie, la laisser souffrir, au lieu de faire face à sa terrible responsabilité est la plus grande honte qui puisse s'abattre sur un Cavalier. Les chevaux peuvent ressentir cette honte, et un adepte qui se disgracie de la sorte ne trouvera jamais plus un autre cheval susceptible de l'accepter après cet acte de trahison. J'ai entendu de nombreuses histoires à propos de Zena de Throal, cette Cavalière naine qui, dit-on, se serait rachetée aux yeux des poneys des montagnes à la suite d'une série d'épreuves héroïques, mais rien dans cette vieille légende ne peut être vrai.

Le rite est simple et direct, comme il convient à ce genre de tristes occasions. L'adepte berce dans ses bras la tête de la monture blessée, et ils méditent ensemble sur le nom de leur paire et sur tout ce qu'ils ont vécu ensemble. Quand tous deux sont prêts, le Cavalier tranche le cou de sa monture, puis effleure le sang du cheval mourant et l'applique sur leurs marques d'Union. Quand la monture meurt, les symboles disparaissent (mais jamais complètement). J'ai accompli ce rituel pour ma première monture, Danseur, qui est mort en affrontant des raies-scorpions dans les montagnes du Tonnerre. J'ai senti le lien nous unissant s'évanouir lentement, douloureusement, m'échapper, comme une corde échappe de la poigne affaiblie d'un marin essayant en vain d'échapper à la noyade. Le choc imprévu de la mort au combat n'est rien en comparaison. Et pourtant il était mon devoir de faire face à cette peine, et j'ai soulagé ma monture en abrégant ses souffrances, comme j'avais juré de le faire. Tous les véritables Cavaliers auraient fait la même chose, quoi qu'il leur en ait coûté.

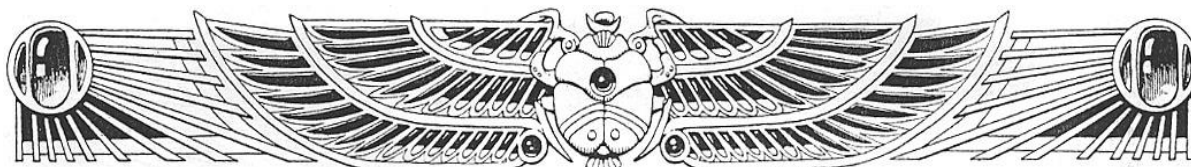
Les tresses de l'honneur

Ces tresses que je porte honorent la mémoire de ma monture disparue. Ayez un grand respect pour les Cavaliers qui portent ce genre de tresses, car ils ont vécu une épreuve dont la douleur dépasse toutes les mauvaises expériences que vous pourrez vivre dans votre vie. Trois mèches de crin prises sur la queue de la monture sont tressées et aucun Cavalier ne les détressera jamais. Parfois, mais seulement dans les cas les plus extrêmes, un Cavalier sacrifiera sa tresse de l'honneur en la coupant en deux et en la jetant au feu. En accomplissant cet acte avant ou pendant une quête ou un combat important, le Cavalier peut gagner un surplus de force pour y faire face. Mais cela provoque une telle angoisse chez l'adepte qu'il n'accomplira cet acte que s'il est prêt à donner sa vie et plus encore à la cause qu'il défend. Un adepte déshonoré ne peut pas porter une tresse de l'honneur et, en signe de disgrâce, elle est tondue à la base de sa chevelure.

L'entraînement du Cavalier

Tous les maîtres ont leur propre façon d'entraîner les jeunes Cavaliers, mais tous les maîtres que je connais apprennent d'abord au novice à chevaucher sans selle et sans bride.





Les accessoires viennent plus tard. Et même après cet entraînement, la plupart des Cavaliers de ma connaissance s'abstiennent d'utiliser ces objets disgracieux que sont les selles et les brides. Toutes ces lanières et ces rênes que les monteurs trouvent si indispensables ne font qu'interférer avec le lien qui unit le Cavalier et le cheval. Il n'y a pas besoin de rênes pour guider la monture quand il suffit d'ouvrir son cœur pour dire au cheval où aller. La subtile pression de la cuisse ou du genou au garrot ou au flanc est la seule chose dont nous avons besoin pour diriger notre monture.

Aucune monture de Cavalier ne souffrira jamais à cause d'une bride coincée entre ses dents, et malheur aux doigts de celui qui essaierait de lui en passer une dans la bouche !

« Aucun Cavalier combattant ne devrait se passer d'étriers. Avoir une lanière de cuir à l'intérieur de laquelle caler son pied aide le Cavalier à rester sur le dos de sa monture au milieu d'un combat de masse, notamment quand une brusque dégringolade ou un virage rapide au mauvais moment risque de vous propulser sur l'épée d'un autre. Je noue simplement une sangle autour du ventre de ma monture, à laquelle pendent les étriers. Peloquin combat mieux lui aussi, car il ne s'inquiète plus de pouvoir malencontreusement m'envoyer à ma mort. »

- Gether, des Cavaliers des Plaines rouges -

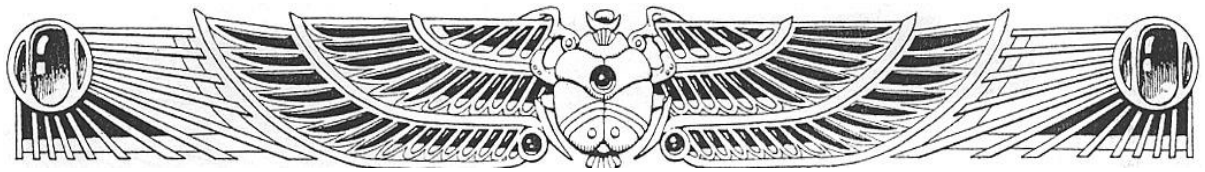
Au départ, les exercices d'entraînement permettent de renforcer le lien affectif entre le cheval et le Cavalier. Les jeux de cache-cache, au cours desquels le Cavalier doit sentir à quel endroit est parti son cheval, font partie de mes méthodes d'apprentissage favorites. Pour éduquer la jeune paire à travailler ensemble, de nombreux maîtres mettent un bandeau sur les yeux du Cavalier et du cheval chacun à leur tour, afin qu'ils puissent recourir aux sens de leur compagnon quand ils sont aveuglés et en mouvement. Autour d'un simple cercle de cordes, le jeune adepte apprend à utiliser ses jambes, ses fesses et ses mains en accord avec son esprit pour guider sa monture, tandis que celle-ci apprend à communiquer ses propres pensées à l'adepte. Cette période d'apprentissage est toujours un merveilleux souvenir pour les deux membres d'une paire.

La majeure partie des Cavaliers et de leurs montures tirent des bénéfices de leur lien unique d'abord parce que les deux compagnons sont complémentaires. Calife et mon regretté Danseur sont fougueux et insoucians alors que je suis sérieuse et calculatrice. Nos différences nous causent parfois des désagréments (comme en témoignent les ébrouements de Calife), mais nous contrebalançons chacun admirablement les faiblesses de l'autre.

Une fois que le lien entre le Cavalier et sa monture est solide, la paire apprend des techniques de monte et de combat plus difficiles. Les compétences liées à la guerre varient en fonction des régions, des races et des régiments. Les chevaux et les Cavaliers apprennent toujours à combattre. L'adepte avec un certain nombre d'armes différentes, et le cheval avec ses sabots, sa mâchoire et son corps. Si la violence peut être poétique, c'est certainement quand un Cavalier et sa monture se lancent dans une bataille. Ils se déplacent ensemble, ne faisant plus qu'un, utilisant leurs armes tels des danseurs lors d'un funeste ballet.

Après un certain temps, le novice peut réellement prétendre à entrer dans les rangs de notre discipline en accomplissant un rituel de karma spécifique. Le Cavalier plante une cible dans le sol, puis galope dans une direction opposée suivant un trajet déterminé au hasard pendant quelques minutes. Il place un bandeau sur ses yeux et doit retourner à sa cible, en n'utilisant que les sens de sa monture pour se guider. Le Cavalier et le cheval qui parviennent à accomplir ce rituel sont accueillis fièrement par leurs pairs dans le Premier cercle de la discipline du Cavalier. Passer d'un cercle d'accomplissement supérieur à un autre nécessite presque toujours que l'adepte prouve que le lien qui l'unit à sa monture est de plus en plus puissant. Ce connexion est l'élément clé duquel dépend tout le reste.





Des soldats et des coureurs

Certains Cavaliers choisissent de mettre de côté certaines facettes de la discipline pour développer d'autres aptitudes au plus haut niveau de maîtrise. De nombreux Cavaliers pensent que cette vision étriquée n'est pas sage, mais beaucoup continuent de se spécialiser dans les voies du soldat et du coureur.

Le soldat et sa monture étudient les arts de la guerre au détriment du reste. Une paire de soldats bien entraînée, voilà certainement l'ennemi le plus dangereux que vous puissiez rencontrer. Parce que leurs âmes sont remplies de batailles et que cela ne leur laisse guère le temps de développer d'autres talents, la paire de soldats peut révéler certaines faiblesses au niveau des techniques de monte inutiles en combat. Les partenaires risquent aussi de succomber à leur soif d'affrontement, la rage de l'un stimulant celle de l'autre. Tant que les combats n'ont pas cessé, ces fous furieux peuvent mettre en danger la vie de leurs ennemis comme celle de leurs amis.

Tout comme les soldats s'abstiennent de développer certaines disciplines d'équitation, les coureurs mettent de côté les apprentissages guerriers pour chevaucher avec la meilleure maîtrise possible. Un coureur et son cheval savent tout à fait se défendre, mais l'entraînement qui leur permet de ne faire plus qu'un avec leur monture lorsqu'ils se déplacent ensemble fait d'eux des Cavaliers différents des autres. Les coureurs prennent souvent une seconde discipline, et presque toujours celle d'Éclaireur. Ces paires de coureurs adorent voyager et explorer le monde, et les Barsaiviens doivent la bonne circulation des savoirs sur le territoire aux coureurs-Éclaireurs, plus qu'à tous les autres héros de la province. Ils vont là où d'autres craignent ou rêvent seulement d'aller, et font don des connaissances qu'ils rapportent de leurs expéditions.

« L'une des histoires favorites des feux de camps des Cavaliers concerne l'ork Yanock le Calleux et son puissant destrier, Vent. Dans toutes les versions que j'ai entendues, Yanock et Vent comptèrent parmi les premiers à émerger des kaers à la fi n du Châtiment. Lassée de vivre enfermée derrière les murs de leur kaer, la paire décida de voyager pendant neuf jours en direction de chacun des quatre vents. Si elle survivait, elle reviendrait annoncer au kaer la fi n du Châtiment. Les aventures de Yanock et de Vent au cours de leurs voyages ont donné lieu à d'innombrables légendes, mais, à la fi n de ces neufs jours, ils revinrent triomphants dans leur kaer. »

- Merrox, maître de la Salle des Archives -

Informations de jeu

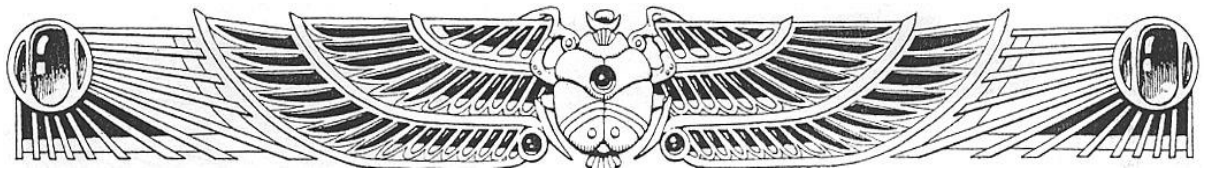
Les membres appartenant à la discipline du Cavalier sont de farouches combattants montés. Ils s'entraînent avec leur monture et développent avec elles un puissant lien empathique. En fait, un Cavalier a plus de respect pour sa monture que pour les autres donneurs-de-noms, à l'exception peut-être de ses compagnons Cavaliers. Cette discipline s'attache essentiellement à la mobilité et à l'empathie avec la monture.

Attributs principaux : Charisme, Force et Constitution.

Restrictions raciales : obsidien.

Rituel de karma : pour accomplir son Rituel de karma, le Cavalier plante une cible dans le sol, puis chevauche avec sa monture pendant quelques minutes. Après s'être bandé les yeux, il dirige sa monture de manière à retourner vers la cible. Quand il parvient à une centaine de mètres de celle-ci, ce qui lui prend généralement une demi-heure, le Cavalier se sert du lien presque télépathique qui l'unit à sa monture et les éventuels talents empathiques qu'il possède pour lui demander de charger la cible. Toujours les yeux bandés, le Cavalier frappe la





cible avec l'une de ses armes au grand galop puis retire le bandeau, mettant fin au rituel.
Compétences d'Art : Inscriptions runiques et Gravure sur bois

Demi-magie

Les Cavaliers peuvent utiliser la demi-magie pour connaître les différents types de montures utilisés par les peuples donneurs-de-noms, pour entretenir le matériel d'équitation, pour aider une femelle à mettre bas, pour prodiguer des premiers soins aux animaux, pour effectuer des manœuvres basiques d'équitation et pour connaître les unités de cavalerie significatives de Barsaive.

La monture

Un Cavalier débute le jeu avec une monture choisie par le maître de jeu. Cette monture est uniquement entraînée pour être montée, et l'adepte devra investir son temps et des efforts pour l'entraîner au combat.

Si les humains, les orks et les elfes préfèrent les chevaux, les trolls, les sylphelins et les nains trouvent évidemment que ces montures ne leur correspondent pas. Du fait de leur taille, certains Cavaliers nains chevauchent de petits chevaux et des poneys tandis que d'autres leur préfèrent des animaux comme les troajins et les huttawas. Du fait de leur grande taille et de leur poids, les Cavaliers trolls sont connus pour monter de puissants chevaux de guerre, mais la plupart chevauchent une race étonnamment forte et robuste appelée granlain. Trop petits pour monter des chevaux ou des bêtes de la toundra, les Cavaliers sylphelins prennent souvent pour monture des créatures ressemblant à de petits lézards, les kues, ou de grands oiseaux, appelés zoaks.

Les descriptions de ces différents types de montures se trouvent dans le chapitre **Biens et services**, p.456.

Mort de la monture

La mort de la monture d'un Cavalier est un événement important pour l'adepte. Quand cela arrive, il subit une pénalité de -2 à tous ses tests de talent jusqu'à ce qu'il ait réussi à se lier à une nouvelle monture. Cette pénalité est équivalente à celle d'une crise de talent sérieuse.

Effets des tresses de l'honneur

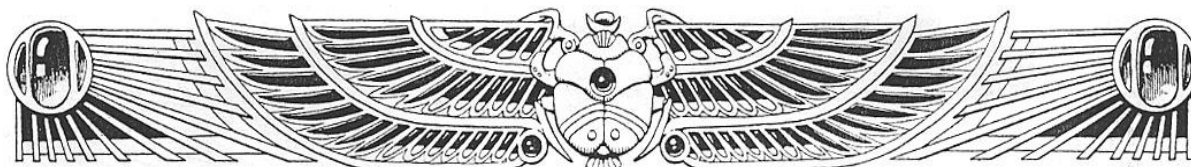
Un adepte qui accomplit un rite du héros pour sa monture décédée peut porter une tresse de l'honneur (voir **Les tresses de l'honneur**, p.74). Le joueur doit se rappeler le cercle qu'il avait atteint dans sa discipline du Cavalier quand il a effectué le rite lorsqu'il note sur sa fiche de personnage qu'il possède une tresse de l'honneur.

Pour chaque tresse que porte l'adepte, il bénéficie d'un bonus de +1 en Défense sociale quand il a affaire avec des Cavaliers. Un adepte qui coupe et brûle une tresse de l'honneur pour entreprendre une action héroïque (sauver un kaer, combattre une Horreur et ainsi de suite) obtient gratuitement un nombre de points de karma égal au cercle atteint dans la discipline du Cavalier quand sa monture est décédée. Ces points de karma doivent être utilisés dans le contexte de l'aventure ou de la quête qui a incité le Cavalier à brûler la tresse de l'honneur. Les points de karma inutilisés sont perdus. Une fois brûlée, la tresse de l'honneur ne peut pas être remplacée.

Suggestions d'interprétation

Les Cavaliers sont généralement des gens impétueux, ne pouvant pas tenir en place et ayant besoin d'action. Un Cavalier marchera rarement quand il peut galoper. Il préfère se précipiter vers ce qui l'attend et faire face à ses adversaires directement.





Contrairement à la plupart des adeptes qui se concentrent habituellement sur leurs propres capacités, le Cavalier est intimement lié à sa monture. Même lorsqu'ils sont physiquement séparés, ils maintiennent un lien empathique unique. Ce lien affecte les deux parties mentalement, émotionnellement et physiquement. Parce que sa monture est plus importante pour lui que n'importe quel autre être vivant, le Cavalier tend à garder une certaine distance émotionnelle avec ses compagnons. Pour cette raison, les donneurs-de-noms pensent que les Cavaliers sont des êtres grossiers, brusques et dépourvus d'intelligence.

L'héroïsme et le véritable éclat du Cavalier se révèlent le plus souvent quand il travaille en tandem avec sa monture. Un Cavalier monté bénéficie de la force, de la volonté et des sens de son partenaire. Ainsi, un adepte qui semble réservé et taciturne surprendra ses compagnons en changeant complètement de personnalité une fois sur sa monture. Bien que les Cavaliers ne trouvent généralement pas qu'il soit difficile de travailler avec d'autres donneurs-de-noms, ils sont souvent perçus comme des personnes que l'on ne comprend pas, sauf peut-être par les Maîtres des animaux, qui eux comprennent en partie le lien unissant l'adepte à sa monture.

Violations de discipline

Parce que le lien qui unit le Cavalier à sa monture a un rôle central pour cette discipline, tout ce qui peut affaiblir l'importance de ce lien peut provoquer une crise de talent. Un Cavalier qui néglige sa monture peut subir une crise dont la sévérité dépend du type de négligence. Plus celle-ci perdure, plus la crise peut devenir sérieuse. Elle peut en outre endommager si sévèrement le lien qui unit le Cavalier et la monture que seul un Acte de rédemption pourrait le restaurer.

Un Cavalier peut aussi déclencher une crise de talent en donnant plus d'importance à un donneur-de-noms qu'à sa monture. Un engouement ou toute autre distraction en direction d'un donneur-de-noms peut affaiblir ou même briser le lien empathique entre l'adepte et son partenaire ainsi que l'harmonie au sein de sa discipline.

Un Cavalier qui n'effectue pas le rite du héros pour sa monture lorsqu'elle est blessée mortellement (voir Le rite du héros, p.73) est coupable d'une violation odieuse envers sa discipline. Seul un Acte de rédemption, comme une quête épique pour laver l'honneur de sa monture disparue, permettra à l'adepte de redevenir acceptable aux yeux d'une autre monture.

Rituels de progression

De nombreux Cavaliers adeptes font partie de compagnies organisées comme de véritables unités militaires. Ces unités reconnaissent la progression d'un adepte par l'intermédiaire de cérémonies et de promotions internes. Les personnages joueurs et les Cavaliers indépendants suivent généralement des procédures moins formelles.

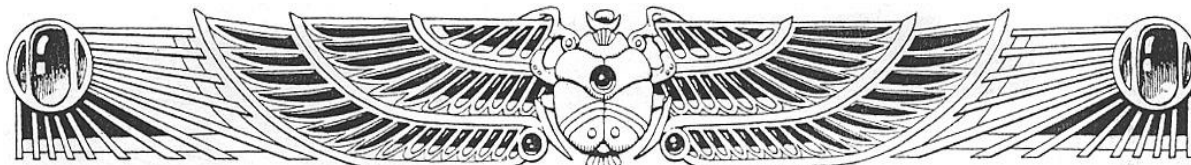
Recrutement : lorsque la monture d'un adepte engendre ou accouche d'un poulain, l'adepte médite à l'endroit où a eu lieu la naissance, puis dépense 1 point de karma. Au cours de la journée, quelqu'un vient rendre visite au nouveau-né. Si le petit aime le nouvel arrivant, le Cavalier propose d'entraîner l'animal pour en faire une monture et, une fois qu'elle atteint l'âge adulte, et il recrute celui qui s'était approché du nouveau-né dans la discipline.

Novice (2-4) : l'adepte doit, à dos de monture, montrer à un aîné l'usage d'un talent du cercle qu'il vient d'atteindre.

Compagnon (5-8) : accompagné par un aîné, l'adepte doit chevaucher les yeux bandés vers une destination inconnue qui doit se situer à au moins une demi-journée de trajet monté. Il doit ensuite retourner au point initial, les yeux toujours bandés. L'adepte décrit alors à l'aîné le trajet qu'il a parcouru, tel qu'il l'a perçu au travers des yeux de sa monture.

Gardien (9-12) : un compagnon Cavalier doit chevaucher pendant une heure dans une direction aléatoire, guidant la monture de l'adepte. À la fin de cette heure, l'adepte dépense 1





point de karma puis se met à marcher d'un pas assuré, en direction de sa monture. Quand il l'a retrouvée, le rituel est accompli.

Le Cavalier troll

« Rien, je dis bien rien, n'égale une bonne charge. Éperonner sa monture, la pousser en avant, toujours plus vite, jusqu'à ce que le sol et le ciel ne soient plus qu'un décor flou filant de part et d'autre. Là, je me sens en paix avec moi-même. » « Nous allons comme un seul être, ma monture et moi, comme une force terrible, unique et inexorable. Courageux et sans merci, nous chevauchons sans connaître la peur. Et quand d'autres Cavaliers nous accompagnent, rien ne peut nous arrêter. Nous devenons une tornade qui balaye tout sur son passage. »

